

L'align'mint

Air : A la façon de Barbari.

I

Cha s' voét bien qu' nous roulons su l'or,
Aussi, mine' qu'in aline ;
Pou l'heur' dins chés païs du Nord
In n' connaut qué l' droit' line ;
Arras, comm' Lins et comm' Noyon
La faridondain', la faridondon
Veut d'v'nir inn' vill' moderne aussi, Biribi,
A la façon de Barbari, mon ami.

II

Pour activer ch' l'opération,
L'eut' soir, un d' nous édiles
A fait voter, sans discussion
Inn' dépins' fort utile ;
Permettant d' fair' l'acquisition
La faridondain', la faridondon
D'in seul, et mervéieux outi, biribi
A la façon de Barbari, mon ami

III

L' Maire, alors, par el' premier train,
S'est rindu à l' fabrique
Pour y cujir dins ch' magasin
In rasoir électrique,
Qui cop'ra l' devant d' chés masons
La faridondain', la faridondon
Mettant chés rues droit's comme in I, biribi
A la façon de Barbari, mon ami.

IV

Pou mette in action ch' l'instrument,
D'inn' manœuf' difficile,
In peut compter su l' dévoumint
D' chés perruquiers dé l' ville.
Cha s'ra pour eux inn' distraction
La faridondain', la faridondon
Figaro s'imbêt' trop l' lindi, Biribi
A la façon de Barbari, mon ami.

In n' souffl' pus mot, pour el momint
Dé l' belle av'nue d' Marseille
L' raison est simp', ch'est tout bonn'mint
Qu'in in f'ra inn' pus belle ;
Nous érons l' boul'vard dé ch' Crinchon
La faridondain', la faridondon,
Avé l' voie d' soéxante et l' Mongy, Biribi,
A la façon de Barbari, mon ami.

VI

El rue d' Justice est, d' bout in bout,
Sur el point d' disparaite ;
L' Marrain' Newstcale fournira tout :
Bancs, bitume et galette,
Pou construire inne av'nue d' London
La faridondain', la faridondon
Et inn' fabrique ed drap kaki, biribi
A la façon de Barbari, mon ami.

VII

Pisque ch'est la mote, alignons,
R'dréchons, à droite, à gauche,
Rétrécissons, élarguichons,
Pour el compte ed chés Boches ;
Avant qu' cha n' seuch' fini, nous s'rons
La faridondain', la faridondon,
Dins ch' Camp d' Quate, alignés aussi, biribi
A la façon de Barbari, mon ami.

Léopold THOMAS.

La complainte de l'alignement :
qu'importe qu'Arras devienne « inn'
vill' moderne » !

Le Beffroi d'Arras, 24 novembre 1921



Au bon vieux temps

XXV.

Rendez-nous notre beffroi

Sans en rien modifier — et pour clore enfin la série des chers souvenirs « Arras au bon vieux temps » — je crois ne pouvoir mieux faire que de reproduire ci-après un article tracé en 1915 dans un coin des dunes belges, au murmure émouvant et berceur des flots de la « grande bleue ».

Publié alors dans les colonnes du « Télégramme », cet article n'a — hélas ! — rien perdu de son « actualité » ! Notre vieux beffroi... notre camarade d'enfance, est toujours en ruines... bien mieux : ces ruines, on achève de les « tuer » !

Contre cette démolition, les Arrageois protestent hautement auprès des Autorités et Sociétés compétentes. Ce qui reste du beffroi doit demeurer debout : respect aux ruines qui ne gênent personne ! A la veille du geste réparateur — du relèvement — il sera bien temps d'achever le géant mutilé ; d'ici lors, qu'on laisse donc s'effriter en paix cette poussière de gloire... ces pierres inanimées qui, à notre âme, disent tant de douces choses !... Qu'en beauté — enfin — on laisse mourir notre illustre beffroi !

Le plus vif désir des Arrageois est de revoir leur cité reprendre bientôt son aspect d'autrefois.

Je dis *son aspect*. Pour les Arrageois, en effet, il ne peut y avoir qu'*un seul* Arras : celui du beffroi et des places hispano-flamandes. L'un est détruit ; les autres, dans un état très inquiétant. Il n'y aura qu'à reconstruire ce qui a été détruit et réparer ce qui est réparable.

Si ma mémoire est fidèle, il doit exister chez nous un vieux règlement interdisant le *moindre* changement dans l'architecture des maisons des Petite et Grand'Place, ainsi que de celles de la rue de la Taillerie. Les sottises du peuple élu (?) ne sauraient abroger ce règlement si sage.

Lorsque, au cours du démantèlement, on voulut élargir la rue de la Grosse-Tête, deux maisons furent abattues. On en édifia une autre, absolument identique à ses voisines. Ce qui fut fait il y a environ vingt ans est encore *parfaitement faisable* aujourd'hui.

Le Beffroi d'Arras, 6 avril 1923 (fin de l'article page suivante)